

# Pour une école du spectateur

**Katell Tison-Deimat.** Comment faire alliance entre enseignants, professions de la création artistique et médiateurs culturels pour initier la jeunesse au spectacle vivant ?

Enseignants, établissements, théâtres, médiateurs culturels, équipes artistiques imaginent et développent aujourd'hui d'extraordinaires démarches pour susciter la rencontre entre élèves et œuvres d'art vivant (théâtre, danse, cirque, etc.), et faire en sorte que ces rencontres se tiennent dans les lieux spécifiquement dédiés à ces arts, ce qui d'évidence suppose le déplacement des élèves.

« La possibilité, pour chaque élève, de se familiariser avec les ressources culturelles de son environnement, de découvrir le monde de la création artistique, de connaître et comprendre les codes de la représentation théâtrale (théâtre, chorégraphique, musicale, etc.) et d'en acquérir la capacité d'en lire et analyser les signes et contenus est un facteur structurant d'une éducation artistique et culturelle ancrée dans la recherche permanente d'équité et d'égalité d'accès à l'art et à la culture. » Cette intention figure dès le préambule de la Charte pour une école du spectateur, rédigée en 2010 par la réunion de quarante responsables institutionnels, associatifs, professionnels.

## L'EXPÉRIENCE VIVANTE

Prenant appui sur des réalisations effectives depuis des années (des enseignants emmènent leurs élèves voir des spectacles, des théâtres accueillent des classes), cette charte explicite, structure, développe et légitime des projets éducatifs et pédagogiques qui emportent au-delà de la seule sortie scolaire au théâtre telle que largement pratiquée par ailleurs.

Certes, une classe de maternelle qui quitte un matin son école pour découvrir une petite forme programmée par le théâtre voisin, une classe de primaire ou de collège qui béné-

ficie du passage à la scène d'un texte (répertoire théâtral classique ou roman) au programme, une classe de lycée qui se donne rendez-vous un soir pour une proposition scénique inhabituelle restent des initiatives à saluer tout à fait, même dans leur forme la plus simple; ne serait-ce que pour l'expérience vivante partagée avec les pairs, les adultes accompagnateurs, en présence de vrais comédiens, danseurs, performeurs, en temps réel, que l'école sera peut-être la seule à faire intervenir dans le quotidien du jeune.

En tant qu'enseignante, je me souviens de la jubilation dans la classe lorsqu'arrivait le programme du théâtre de la ville voisine, le décryptage ensemble de ce que nous

**Apprendre pas à pas à dépasser les « c'est génial ! » ou « c'est nul ! » premiers.**

pouvions aller découvrir, la commande des billets et de l'autocar, l'arrivée de l'affiche sur le tableau, les hypothèses, les rêveries sur le titre; puis le grand jour, la pénétration dans la salle noire, les souffles retenus, les ultimes recommandations sur la juste tenue, les soupirs, les rires plus ou moins contenus, l'explosion des applaudissements, les rencontres « bord de plateau » avec l'équipe artistique à peine démaquillée, le retour en classe et son incontournable tour de parole (« ce que j'ai le plus aimé, ce qui m'a surpris »), puis toutes les explorations (écrites, graphiques, gestuelles) que nous allions constituer à partir de la belle expérience, en attendant la suivante.

Sans doute en va-t-il de même à des degrés plus ou moins élaborés, d'âge scolaire, d'implication des adultes et élèves dans la sortie au théâtre, de prestige des spectacles

rencontrés: l'amont, le temps de la rencontre, l'aval.

Quitter un temps la salle de classe signifie, bien sûr, se préparer à recevoir l'inouï, se préparer à des émotions, d'adhésion ou de rejet, qui parfois se mêlent, mais bien certainement apprendre pas à pas à dépasser les « c'est génial ! » ou « c'est nul ! » premiers. En tout cas, à accéder ensemble, dans la communauté de la classe, à un art vivant qui nous adresse quelque chose du monde, une métaphore incarnée. Expérience infiniment précieuse d'un point de vue artistique (les moyens mobilisés pour mettre en forme les affects, les questions, les conflits, la vie, l'amour, la mort, leur récit, leurs paroles, leur corps) et d'un point de vue culturel (les signes et les codes à s'approprier pour partager avec d'autres le voyage artistique).

## LES CLASSES THÉÂ

Voir du théâtre (de la danse, etc.), on aura saisi que le genre artistique est ici et spécifiquement transcendé par l'intérêt de l'acte éducatif est constitutif, par exemple de l'action THÉÂ que propose l'OCCE (Office central de la coopération à l'école). THÉÂ favorise, auprès de 400 classes coopératives chaque année, la rencontre entre des élèves et les écritures théâtrales contemporaines par des pratiques du lire, du dire, du jouer, du partager.

Les classes THÉÂ, dans leurs dialogues de travail avec les comédiens, les danseurs et bien entendu les auteurs, ne peuvent que voir du théâtre. Pour capter ce qui fait l'essence de la scène, des règles qui y président, des infinies pépites qui en créent la poétique. Pour interroger les relations à la fois si simples et si complexes entre un texte couché dans un livre et mis debout sur un plateau. Pour embrasser la conjugaison des personnes en jeu ou danse, des sons, des lumières, de l'espace, du temps circonscrit qui contiennent toute la fable. Expérience plastique, littéraire, kinesthésique.

Parfois, le montage d'une telle sortie est semé d'embûches tech-

niques: convaincre les familles de l'intérêt de la sortie en regard de la pression des apprentissages; obtenir (surtout au second degré) de dégager le temps, ne serait-ce que les trois heures utiles; réunir les sommes indispensables (transport, billetterie); trouver des propositions quand l'éloignement géographique ou les jauges des théâtres raréfient les offres.

En cela, les théâtres font alliance avec les équipes enseignantes. Passé le vilain et de plus en plus inique soupçon du « remplissage de salle grâce aux scolaires », les équipes des théâtres (dont cette mission s'inscrit aussi au cœur de leur cahier des charges) inventent mille et une façons pour favoriser la venue des élèves, souvent en accord actif avec les collectivités territoriales que sont leurs tutelles. De ce point de vue, l'enjeu de la démocratisation culturelle demeure puissant et au service des enfants et des adolescents. Outre les modalités logistiques (le déplacement des élèves, sur temps scolaire ou hors temps scolaire à l'initiative de l'établissement, les politiques tarifaires, etc.), les théâtres, en intelligence avec les équipes artistiques

accueillies, mènent une authentique réflexion sur les outils d'accompagnement des élèves au spectacle (du simple dossier de presse à des ressources pédagogiques souvent élaborées avec ou par des enseignants en belle complicité).

En effet, la responsabilité pédagogique de l'enseignant, « ce que les élèves apprennent », n'a pas à être

**Les théâtres, en intelligence avec les équipes artistiques accueillies, mènent une authentique réflexion sur les outils d'accompagnement des élèves au spectacle.**

discutée. Tout l'intérêt réside donc à croiser des objectifs distincts entre les professions, celle professorale, celle de la création artistique et celle de la médiation culturelle, pour élaborer les voies d'une juste compréhension et émancipation des jeunes dans leur rapport au spectacle vivant.

Quant aux formations institutionnelles dont on peut espérer une rapide restauration à la grâce des

relations entre ministère de l'Éducation nationale et ministère de la Culture, le tissu associatif y travaille, dans des démarches ouvertes, pensées et partenariales. C'est le cas de l'OCCE et des stages programmés dans son Plan fédéral de formation. C'est le cas de l'Anrat (Association nationale de recherche et d'action théâtrale), par son séminaire annuel « Analyse du spectacle » au festival d'Avignon et en d'autres régions (dont les formations liées à l'action Transvers'arts qui organise en Ile-de-France d'extraordinaires parcours pour les primaires, collèges, lycées, dans des dizaines de théâtres franciliens). ■

**KATELL TISON-DEIMAT**

Animatrice nationale art-culture,  
Fédération nationale de l'OCCE  
(Office central de la coopération à l'école)

## En savoir plus Extraits des préconisations de la Charte pour une école du spectateur

« L'école du spectateur est une démarche éducative par laquelle les élèves apprennent à devenir des spectateurs actifs et désirants, et à appréhender le théâtre comme une pratique artistique vivante, au-delà de la seule expérience de l'analyse littéraire des textes. Elle leur permet d'acquiescer, dans le partage d'une culture commune, jugement esthétique et esprit critique. »

« L'accompagnement, réalisé dans le temps scolaire, a pour objectif de partager leur expérience de spectateur par l'échange collectif en classe et de mettre en résonance avec de multiples centres d'intérêt et de références partagées. »

« Elle permet [...] l'appropriation des lieux culturels (visites, travail dans le théâtre, participation à des répétitions ouvertes) ainsi qu'une familiarisation avec des enjeux profonds : citoyenneté, éthique, humanité, formation sensible, éthique et critique, qui permettent à l'élève de construire son rapport symbolique au monde. »

Le texte de la Charte développe ensuite les moyens d'un travail éducatif, se fondant sur l'analyse, l'élargissement des connaissances, l'écriture critique, les repères historiques, les approches diachroniques et synchroniques et, en lien avec les programmes du lycée, les problématiques liées aux polysémies, les choix dramaturgiques, etc. Il décrit avec précision les possibles des étapes avant la représentation, pendant la représentation et après la représentation (dont l'analyse collective, la contextualisation historique de l'œuvre, la maîtrise du débat, la lecture oralisée et les mises en espace impliquant les élèves). S'ensuit un protocole, qui recommande un parcours annuel, reconductible, constitué de plusieurs spectacles (« Il n'y a d'éducation que par comparaison », Antoine Vitez) et qui comprend des modalités de travaux pratiques.

**K. T.-D.**

## POUR EN SAVOIR PLUS

La Charte pour une école du spectateur est consultable par exemple sur le site de l'Association nationale de recherche et d'action théâtrale en milieu scolaire et universitaire, anrat.asso.fr ou celui de l'action Théâ/OCCE, occe.coop/thea